

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES. Thomas Anderson & Della Wilson, John O. Rush & Mathilde A. Bagu...

DECES. Fred Veekel, 51 ans, 4-11 Tremplons; Anna Moore, 43 ans, 1733 Polymnie...

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Dominique Ousset vs Mme Philip L. Day, procès exécutif de \$300. Frederick W. Schulz vs Robert J. Barr, réclamation de \$350 sur des billets.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. ADOVIN. Comparutions: David Singer, violation de l'acte de 1899; Walter Hall, larcin. Acquittés: Peter Guccio, larcin et violation de la loi du dimanche; William Beasley, actes de violence.

Ventes inscrites au bureau d'adjudications.

Héritiers de Jno. Despeaux et épouse de Harry S. Gerson, terrain, Calcasieu, D'Argenson, Broad et Promenade, Grandcote, \$1,100. John B. Brewster à Richard Gagnier Jr, terrain, Grant, Johnson, Annette et St Antoine, \$1,000.

Assemblée Générale de la Louisiane.

Baton Rouge, 17 juin. La séance du Sénat a été ouverte ce matin à 9 heures. Trente-six membres ont répondu à l'appel nominal. Le sénateur Drew a présenté un mémoire protestant contre une modification autorisant la vente des cigares le dimanche.

CHAMBRE.

En dépit de l'heure matinale, l'Assemblée a commencé à 10 heures. Le gouverneur a été nommé par acclamation.

quatre-vingt-dix membres étaient présents lorsque à 9 heures le speaker Dupré a ouvert la séance. Des rapports ont été rendus par les divers comités sur les bills suivants: Anderson - autorisant les combats de boxe pendant 25 rounds avec des gants de cinq onces. Rapport favorable.

RETOUR DU CONSUL D'ESTRADA.

M. Richard Sussman, consul à la Nouvelle-Orléans du gouvernement provisoire d'Estrada, est rentré vendredi d'un voyage à Bluefields, où il a assisté aux récents engagements entre les forces insurgées et régulières du Nicaragua.

Cloture des cours des écoles publiques.

Les écoles publiques de la Nouvelle-Orléans ont été formellement fermées hier matin et ne rouvriront leurs portes que le dernier lundi de septembre.

Collège Jefferson.

Convent, Lne. 17 juin.—La distribution des diplômes aux élèves du Collège de Jefferson a eu lieu hier matin en présence d'un grand nombre de parents et d'amis de diplômés.

MALARIA.

Le récit d'une cure heureuse. Mme Mabel Smith Dallas, écrit: "Je suis malade de malarie depuis plusieurs mois, j'ai essayé de tout ce qu'on me propose, mais rien n'a servi."

PAN-ALA.

Ne confondez pas de quinisme. Dans toutes les pharmacies \$1.00 la bouteille.

Une Epreuve Loyale

Le Médicament Convenable. Le médicament convenable est celui qui vous guérira. Pour les maladies des femmes, un remède pour les femmes est plus propre à vous guérir qu'un médicament recommandé pour les deux sexes.



Prenez CARDUI

Jubilé d'argent du Rév. P. Larkin.

Une réception a été donnée hier soir dans la Salle Ste. Marie à Alger, à l'occasion du 25ème anniversaire de l'ordination du Rév. P. Thomas J. Larkin, curé de l'église du Saint-Nom-de-Marie.

Kleinpeter est acquitté.

A. S. Kleinpeter, ancien caissier de la Première Banque Nationale de Patterson, Lne, accusé d'avoir détourné les fonds de cette institution, a été traduit en jugement hier, devant la Cour Fédérale de Circuit, présidée par le juge Foster.

BASE BALL.

Le club de la Nouvelle-Orléans a remporté hier soir un brillant succès, une éclatante victoire. Ses hommes, la palette en main, se sont distingués. Jackson a lui seul a fait dix "hits" de trois buts.

Davies sera jugé le 28 juin

Frank Davies, le négociant arrêté ces jours derniers sous une accusation de faux et de détournements au préjudice d'une organisation maçonnique de notre ville, sera traduit en jugement devant la Cour Criminelle le 28 juin prochain.

Détournement.

Joseph Harris, sous le coup d'une accusation de vol de lettres enregistrées devant les tribunaux fédéraux, a été arrêté en sa demeure, rue Valmont 214, hier soir par les détectives Glynn et Gorman.

COLLISION.

A une heure et demie, hier après-midi, une collision a eu lieu à l'angle des rues Calix et Liberté, entre un car urbain et une charrette conduite par Louis Lark.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres No 623 BUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 Rue Rd Remparts

EMILE LABAT

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur, No 1346 AVENUE NORD REMPARTS

Volour arrêté.

Un nègre du nom de Geo Watkins a été arrêté hier après-midi par le détective Kennedy. Il est accusé d'avoir commis un vol dans la demeure de M. Louis Lacoste, rue N. Hennessey 910.

FRACTURE.

En travaillant sur un car à l'angle des rues Howard et Cla, hier après-midi, T. Hyams un ouvrier de couleur est accidentellement tombé à terre se fracturant la cheville gauche. Il a été pansé à l'hôpital.

Mort subite.

George Nick, âgé de 66 ans, est mort subitement hier après-midi en sa demeure rue Bienville, 2307. Le coroner a fait la levée du corps et a constaté que la mort avait été causée par une affection cardiaque.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville, Steamer NEW CAMELIA

Excursions. Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pine-land Park, dimanche et mercredi.

Mandeville, Madisonville et Houltonville, STR. LOUIS DOLIVE.

Excursions. Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pine-land Park, dimanche et mercredi.

Mandeville, Madisonville et Houltonville, STR. LOUIS DOLIVE.

Excursions. Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pine-land Park, dimanche et mercredi.

Mandeville, Madisonville et Houltonville, STR. LOUIS DOLIVE.

Excursions. Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pine-land Park, dimanche et mercredi.

Mandeville, Madisonville et Houltonville, STR. LOUIS DOLIVE.

AMUSEMENTS

WEST END TOILETTE

ORCHESTRE MILITAIRE DE LOUSSO VAUDEVILLE PORTRAITS MOVYANTS ADMISSION GRATIS

HOTEL ET RESTAURANT DU WEST END

TRAQUINA Propriétaire. Tous les Soirs dans le Salon de Concerts et de Spectacles. Prix raisonnables.

Low Rose's Winter Garden

Originateurs de "Pop" Vandeville. Six Actes Éclatants et les Plus Bons Parades. Concerts du Mardi. Concerts de Vaudeville. Samedi.

100--SHUBERT

Grand Divertissement de Tableaux. O. T. CRAWFORD. Changement de Tableaux les Dimanches et Jeudis.

Demande d'emploi.

Des dames parlant le français et l'espagnol désirent entrer dans une famille et qu'elle de Dame de compagnie ou de gouvernante de maison.

Édition Hebdomadaire de "L'Abelle".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres.

Le rez-de-chaussée était propret et paraissait habitée. Il était composé de deux pièces, l'une aménagée pour servir de salle à manger, l'autre pour servir de salon. C'était dans le salon que se trouvait la porte donnant sur le carrefour, et, de chaque côté de la porte, deux fenêtres sans rideaux, mais à vitreaux de couleur. Le salon était meublé de meubles orientaux. Deux ou trois fauteuils profonds, de petits géométriques, un divan avec des coussins, et, dans la cheminée, des restes de feu, cendres et bûches noircies indiquant qu'on était venu pendant l'hiver.

Si, tout à coup, près de la fenêtre, sur une chaise. Un monchoir brodé, élégant, un monchoir de femme. Et le parfum encore frais de violette prouve qu'il n'y a pas longtemps qu'on l'a laissé à cet endroit. Et c'est tout. Sans doute les initiales vont renseigner la petite indiscrette. Mais le monchoir ne porte aucune initiale. Et Lillane en est pour ses frais d'indiscrétion. Elle resta là longtemps, puis finit par partir. Mais, dans la soirée du même jour, poussée par un étrange caprice, elle s'enquerra du château sans qu'on y prit garde, traversa le jardin et le parc et sortit par la porte du mur de clôture. En quelques minutes, elle fut dans les ténèbres du bois. Au moment où elle s'approcha du pavillon, un rayon de lune frappa les vitreaux et leur donna une sorte de transparence. Et Lillane crut remarquer deux ombres qui, dans le salon oriental, passaient devant les fenêtres ainsi éclairées. Puis un nuage voila la lune et les ténèbres redevenaient plus profondes. Avant-elle bien vu? Elle en doutait. Elle se rapprocha un peu plus, presque à toucher la porte. Et elle vit que cette porte était entre-bâillée. Donc, quelqu'un était venu...

Il y avait quelqu'un là... Son cœur battait. Ses yeux brillèrent de plaisir. Le mystère l'attirait. Tout d'abord elle eut l'idée de se cacher dans le fournil, loin, afin de guetter les locataires du pavillon et de les reconnaître peut-être. Mais cela pouvait durer longtemps, cette surveillance. A Primrose, on pouvait avoir remarqué son absence, la chercher, s'inquiéter. Et elle se souvint des branches propices du ficus, par où elle avait pénétré si facilement dans les chambres du premier étage. Grimper, refaire la même gymnastique, se couler jusqu'à la fenêtre et retomber doucement dans la possession, sur le parquet, parmi les croûtes de rats et de souris, fut l'affaire d'un instant. Là, elle attendit, car le piquet avait crié sous ses pieds. En bas, on pouvait avoir entendu ce bruit inaccoutumé. Ah! comme son cœur battait et comme elle était heureuse. Non, rien ne vient la déranger. Alors, avec mille précautions, elle descend l'escalier qui menait aux deux pièces du rez-de-chaussée. Au milieu du trajet elle s'arrête, écoute. Oui, il y a plusieurs personnes dans le salon, mais elle ne peut rien voir. Elle fait le tour du pavillon,

mais elle arrive au carrefour juste à temps pour deviner, plutôt qu'elle n'aperçoit dans la nuit, deux ombres mouvantes qui disparaissent dans les ténèbres. Encore une fois il lui semble qu'il y a là un homme et une femme. Quel homme? Quelle femme? Et comment se fait-il qu'elle prenne, encore, le petit sentier qui conduit aux Bois-Marrés? Mais Lillane a noté dans sa mémoire le rendez-vous qu'elle vient d'entendre: "Dans huit jours, ici, à dix heures du soir." Mais Lillane a noté dans sa mémoire le rendez-vous qu'elle vient d'entendre: "Dans huit jours, ici, à dix heures du soir." Elle ne l'oublie pas. Elle tréssa d'aise, à la pensée de ce mystère, à l'approche de cette histoire romanesque à laquelle elle est mêlée sans qu'on se doute.

Et Jacqueline? Malgré sa force d'âme, elle était profondément troublée. Elle arrivait à une heure décisive de sa vie, et en dépit de tout le calme qu'elle affectait ses yeux trahissaient la fièvre qui lui brûlait l'angoisse qui lui tenailait le cœur, l'immeuse désespoir de cette pauvre créature. Elle avait cru, tout d'abord, qu'elle n'attendrait pas le huitième jour. En huit jours, que d'événements imprévus et possibles! Et parmi ces événements, n'en trouverait-il pas qui l'arracheraient, en la sauvant, à cette situation terrible? Puis, les jours passèrent, combien vite... Les heures s'écoulaient, combien rapides... et rien... ne venait la tirer de son anéantissement. Gerivoise finit, malgré sa confiance, par remarquer cette fatigue, ces trissons d'épouvante qui parfois la secouaient, ces regards éperdus, et s'en inquiéta. "Qu'éprouve-tu donc, Jacqueline?" "Rien, mon ami. Je ne te reconnais plus, depuis quelque temps? Est-ce que tu souffres?" "Nulllement. Alors d'où vient ce visage fatigué, ces traits altérés?" "Je ne sais. Tu me caches quelque chose?" "Le crois-tu, vraiment?" "Non, à vrai dire, je ne le

pense pas. Nous avons toujours vécu dans une si complète et si profonde intimité... je connais si bien et j'ai toujours si bien connu toutes tes pensées, comme tu as connu les miennes, que rien de toi ne m'est étranger. Voilà pourquoi, toutes les fois que tu as un souci, je le remarque. Elle restait silencieuse. "Je t'assure, Jacqueline, que tu n'es pas devenue moi-même d'habitude. "Mon ami, as-tu un reproche à m'adresser?" "Celui de ne pas me dire la vérité, peut-être. Elle tressaillit. Il avait dit cela d'une voix grave. Que savait-il donc? Elle n'osait plus relever les yeux sur lui. L'effroi emplissait son âme. "Voyons, mon enfant... pour la première fois de toute notre vie, est-ce que nous ne nous entendrions plus?" Elle orat qu'elle allait se sauver par un subterfuge. "Écoute, dit-elle, nous devons donner une fête dans trois jours, la dernière... Après quoi nous partirons..." "Oui... dans trois jours... et cela, pour deux raisons... d'abord, parce qu'il faut que nous partions pour New-York où mes affaires me réclament... et nous partirons deux jours au plus après cette fête... ensuite, et surtout, parce que, dans trois jours, c'est l'anniversaire de la mort de Lillane à nos yeux..."

A continuer.